

Le Syndicat des Pilotes d'Air France s'indigne qu'une fois de plus, après avoir refusé la moindre discussion, la direction d'Air France préfère culpabiliser ses salariés plutôt qu'ouvrir des négociations. AK-KLM qui a résorbé en un an près de 2 milliards d'une dette de 3,6 milliards (-55%) n'est pas une entreprise en détresse. Quelle autre entreprise majeure s'est-elle permis le luxe comptable de diviser par deux sa dette totale en une seule année ?

Le fait est qu'après des années d'efforts productifs et salariaux, une baisse constante du pouvoir d'achat concrétisée par sept années de gel des barèmes, les pilotes -parmi d'autres salariés d'Air France- sont traités d'irresponsables par une direction qui s'est augmentée de plus de 17% l'année dernière.

Alors que Lufthansa a accordé plus de 10% nets à ses pilotes l'an dernier, les différentiels de coûts de la compagnie relèvent désormais bien plus de la responsabilité de l'État que de celle des salariés.

Le dialogue social prôné par la Direction générale est une simple posture, et la confiance, déclinée à toutes les sauces, un écran de fumée. Tous les ingrédients sont réunis pour engendrer un conflit majeur. Quand dix organisations professionnelles se rassemblent pour une même demande, ce n'est pas un malaise ni une épidémie, la Direction doit regarder les choses en face : c'est le reflet de salariés et d'une entreprise sous tension.

Le bureau exécutif du SPAF

Contacts SPAF

Grégoire APLINCOURT : Président - tél : 06 75 01 73 78
[01 46 86 66 05/ contact@spaf.aero](mailto:contact@spaf.aero)